



Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

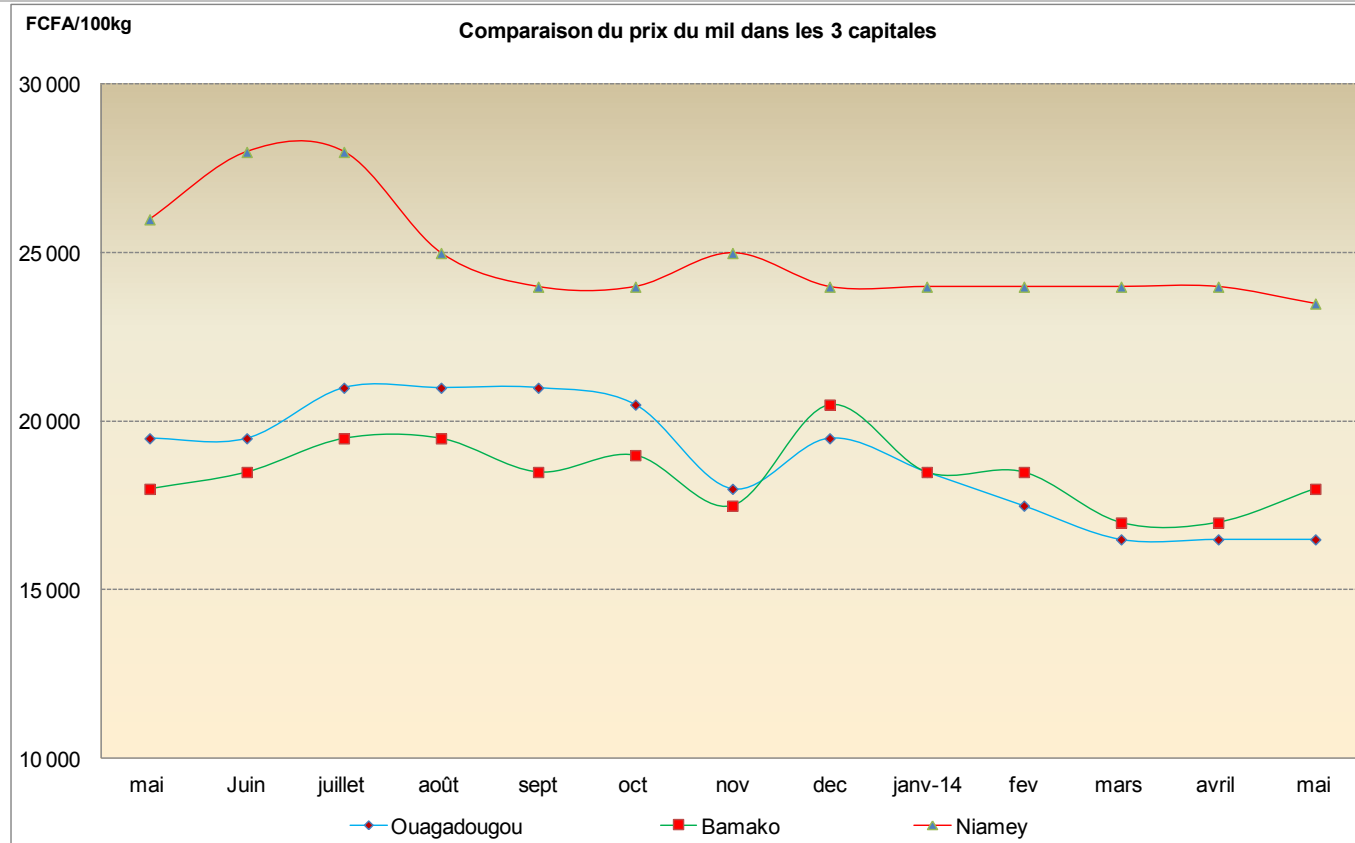
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n°157 - début mai 2014

Archives du bulletin PSA > www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59

DEBUT MAI, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST A LA STABILITE DANS LES 3 PAYS

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du prix du mil début mai 2014 :

Prix par rapport au mois passé (avril 2014) :

0% à Ouaga, +6% à Bamako, -2% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (mai 2013) :

-15% à Ouaga, 0% à Bamako, -10% à Niamey

Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (mai 2009 - mai 2013)

-11% à Ouaga, 0% à Bamako, +6% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : Sima et réseau des animateurs AV

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	46 000	25 000	24 000	24 000
Maradi	Grand marché	44 000	20 000	17 000	20 000
Dosso	Grand marché	40 000	21 000	19 000	18 000
Tillabéry	Tillabéry commune	42 000	24 000	20 000	20 000
Agadez	Marché de l'Est	45 000	26 000	25 000	24 000
Niamey	Katakò	38 000	23 500	20 000	16 000

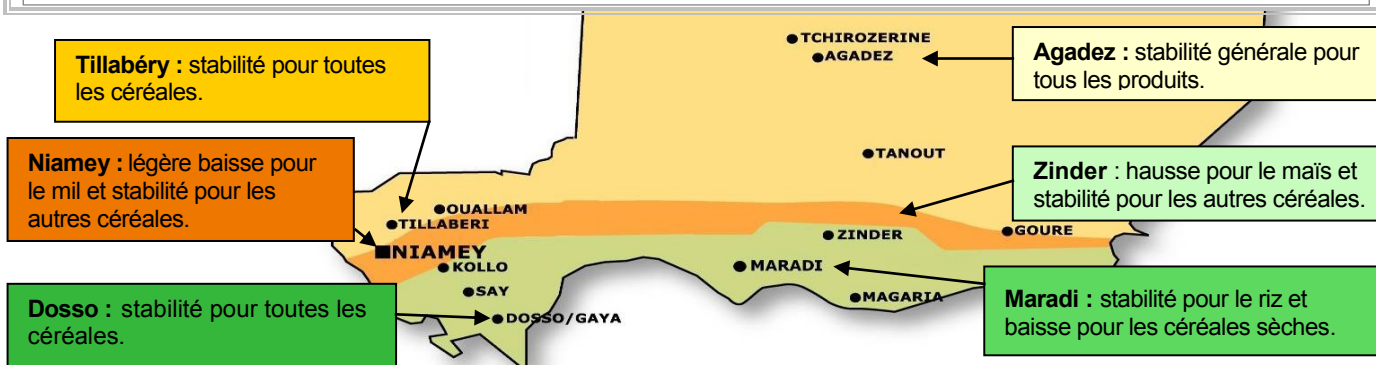
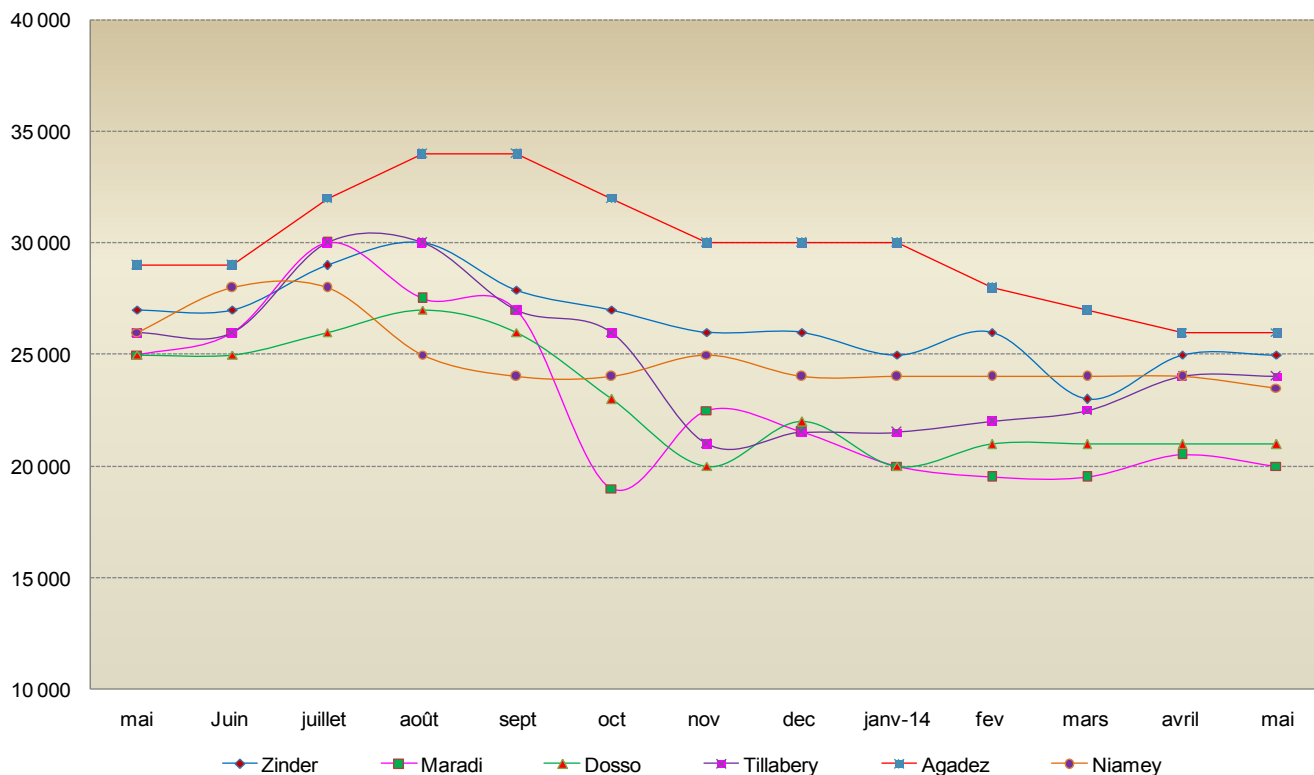
Commentaire général : début mai, la tendance générale des prix est à la stabilité. Seul le maïs a enregistré une hausse de 9% à Zinder à cause du ralentissement de son importation en provenance du Nigéria. Quelques baisses ont été enregistrées sur les marchés de Maradi (-2% pour le mil, -6% pour le sorgho et -5% pour le maïs) et de Niamey (-2% pour le mil). La stabilité des prix est consécutive d'une part, à une certaine morosité du marché et d'autre part, à la vente des céréales à prix modérés par l'Etat. **L'analyse spatiale des prix** classe le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Zinder, Tillabéry, Niamey, Dosso et Maradi. **L'analyse de l'évolution des prix en fonction des produits** indique : i) pour le riz, une stabilité générale, ii) pour le mil, une légère baisse à Maradi et Niamey, une stabilité sur les autres marchés, iii) pour le sorgho, une baisse à Maradi et une stabilité sur les autres marchés. Enfin iv) pour le maïs, on observe une hausse à Zinder, une baisse à Maradi et stabilité sur les autres marchés.

Comparés à début mai 2013, les prix sont en baisse ou stables sauf pour le sorgho à Zinder (+9%). Pour le riz, les prix sont en baisse de -2% à Maradi à -7% à Niamey et stables à Zinder et Agadez ; pour le mil, la baisse va de -7% à Zinder à -20% à Maradi ; pour le sorgho, la baisse varie de -15% à Tillabéry à -26% à Maradi, les prix sont stables à Agadez ; pour le maïs, la baisse varie de -8% à Agadez à -33% à Niamey.

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont en baisse pour le riz (de -3 à -11%) sauf à Zinder et Maradi (stables). Pour les céréales sèches, ils sont en hausse pour le mil (de +2 à +8%) sauf à Maradi (-2%) et à Dosso (stable). Pour le sorgho, la hausse des prix varie de +4 à +20%, sauf à Maradi (-11%), à Dosso et Tillabéry (-7%) ; pour le maïs, les prix baissent de -5% à Maradi à -19% à Niamey, sauf à Zinder (+10%).

FCFA/100Kg

Evolution du prix du mil au Niger



1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Source : OMA, Réseau des animateurs AV et GIE Kaynibonga (Gao)

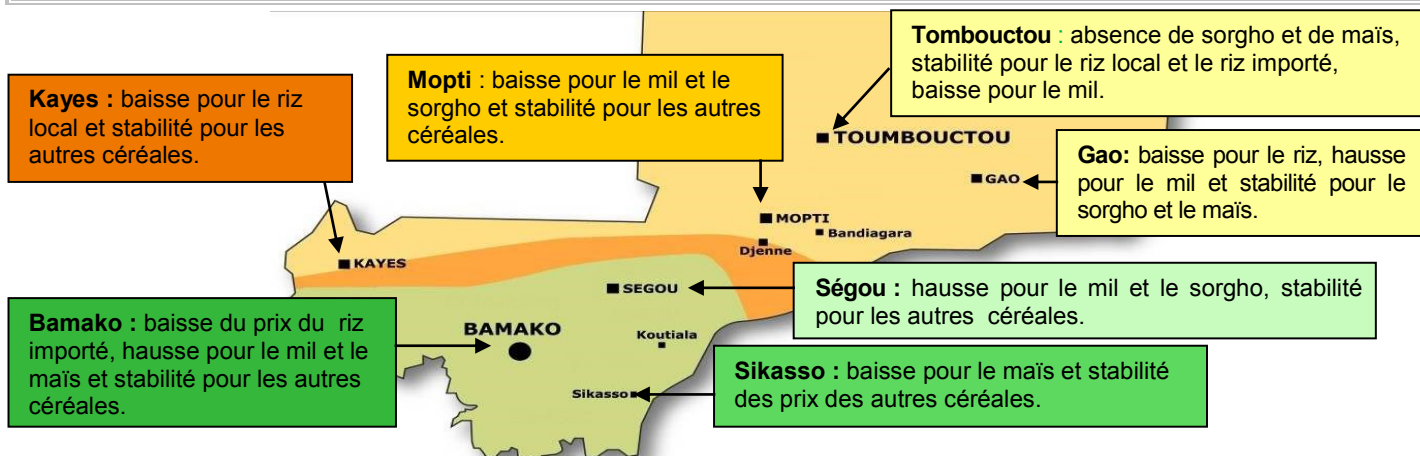
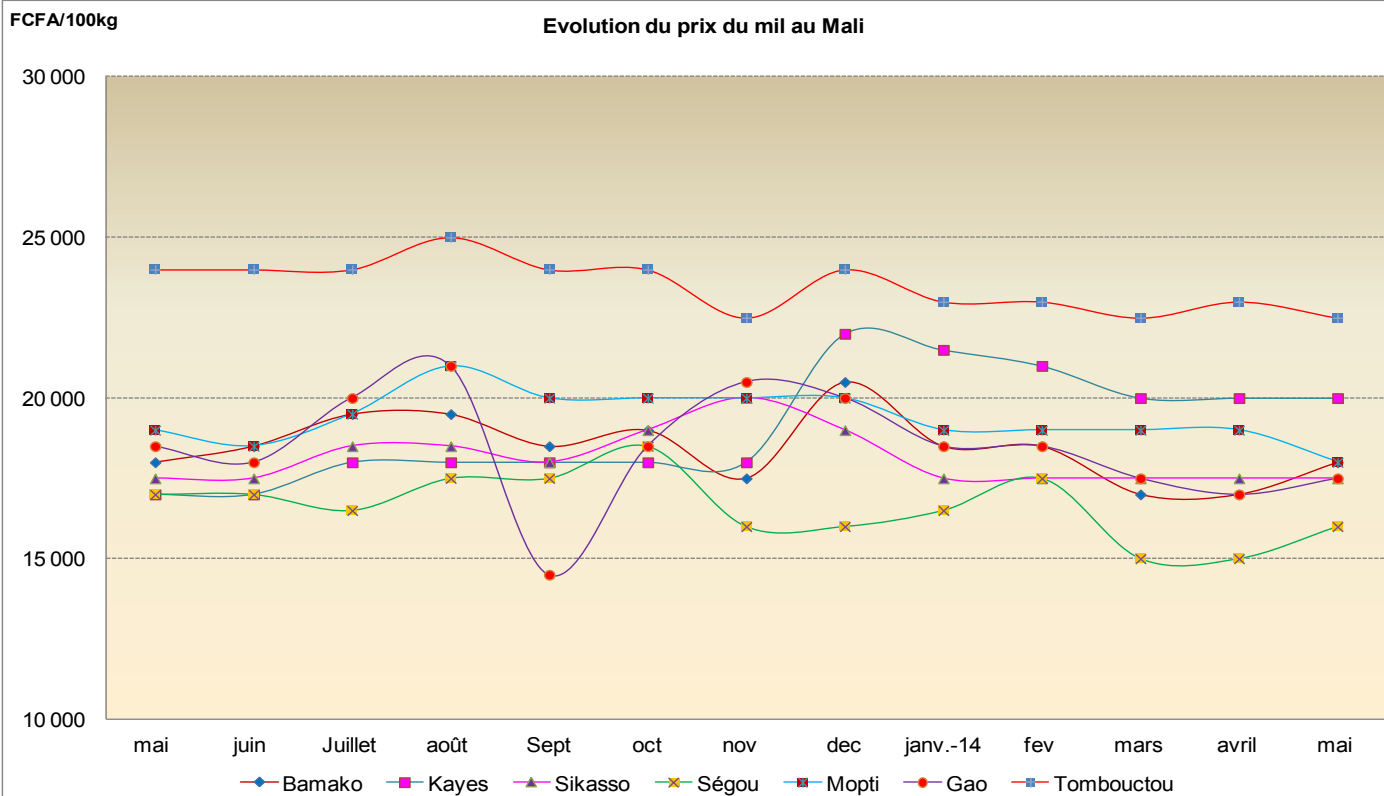
Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Bamako	Bagadadji	32 500	31 500	18 000	16 000	12 500
Kayes	Kayes centre	42 000	30 000	20 000	17 000	13 500
Sikasso	Sikasso centre	30 000	34 000	17 500	14 000	11 000
Ségou	Ségou centre	30 000	29 000	16 000	16 000	14 000
Mopti	Mopti digue	30 000	34 000	18 000	16 000	15 000
Gao	Parcage	37 000	33 500	17 500	17 000	15 500
Tombouctou	Yooubouer	35 000	28 000	22 500	-	-

Commentaire général : début mai, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la stabilité à cause d'une certaine morosité observée sur le marché sauf pour le mil qui enregistre des fluctuations de prix. Il est en hausse à Bamako (+6%), Ségou (+7%) et Gao (+3%), en baisse à Mopti (-5%) et Tombouctou (-2%) et stable à Kayes et Sikasso. Pour les autres produits, la tendance générale est à la stabilité sur tous les marchés. Toutefois, quelques hausses sont observées pour le maïs à Bamako (+4%) et le sorgho à Ségou (+7%). Les principales baisses enregistrées concernent le maïs à Sikasso (-8%), le sorgho à Mopti (-5%) et le riz local à Kayes (-5%).

L'analyse spatiale par produit et par marché indique que Mopti, Ségou et Sikasso maintiennent leur rang de marchés les moins chers en **riz local** ; Tombouctou est le marché le moins cher en **riz importé**, Ségou le moins cher en **mil**, Sikasso le moins cher en **sorgho** et en **maïs**. Les marchés les plus chers sont : Kayes pour le **riz local**, Sikasso et Mopti pour le **riz importé**, Tombouctou pour le **mil**, Kayes et Gao pour le **sorgho** et Gao pour le **maïs**.

Comparés à début mai 2013, les prix sont globalement en baisse, sauf pour le **mil** à Kayes (+18%), le **riz local** à Kayes (+5%), le **riz importé** à Mopti (+6%), Sikasso (+3%) et Kayes (+2%), le **sorgho** à Kayes (+6%) et Sikasso (+4%). Ailleurs les prix sont en baisse ou stables.

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont globalement en baisse sauf pour le **riz local** à Kayes (+10%) et Tombouctou (+9%), pour le **riz importé** à Mopti (+6%), Sikasso (+7%) et Kayes (+2%), pour le **mil** à Kayes (+10%), Gao et Tombouctou (+37%), pour le **sorgho** à Gao (+34%) et le **maïs** à Gao (+17%).



1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs AV

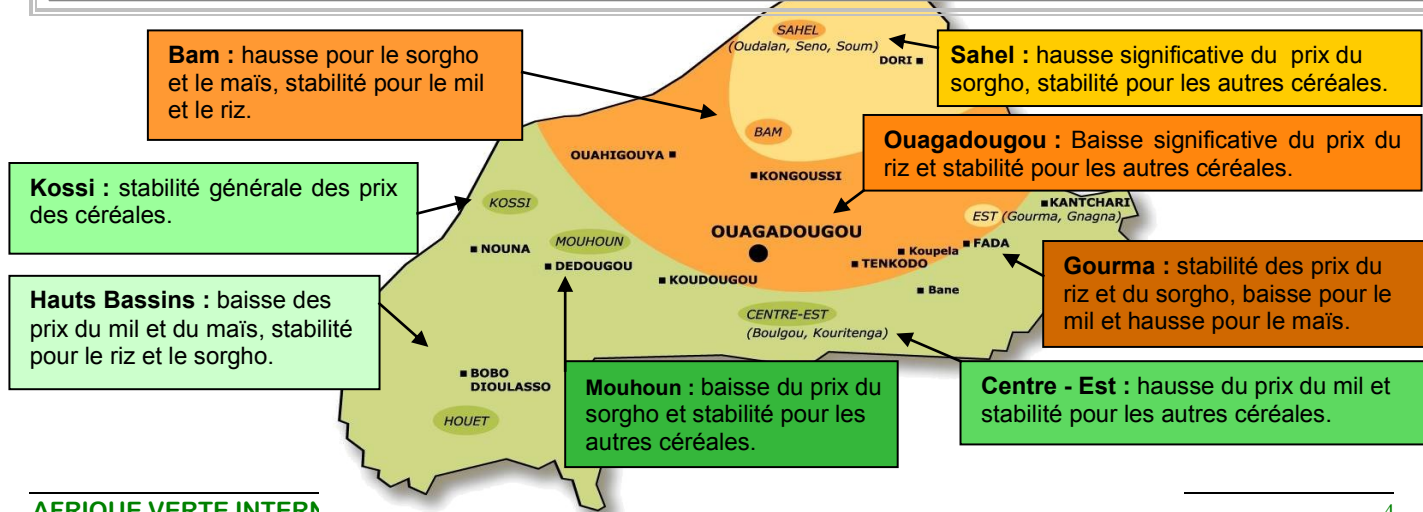
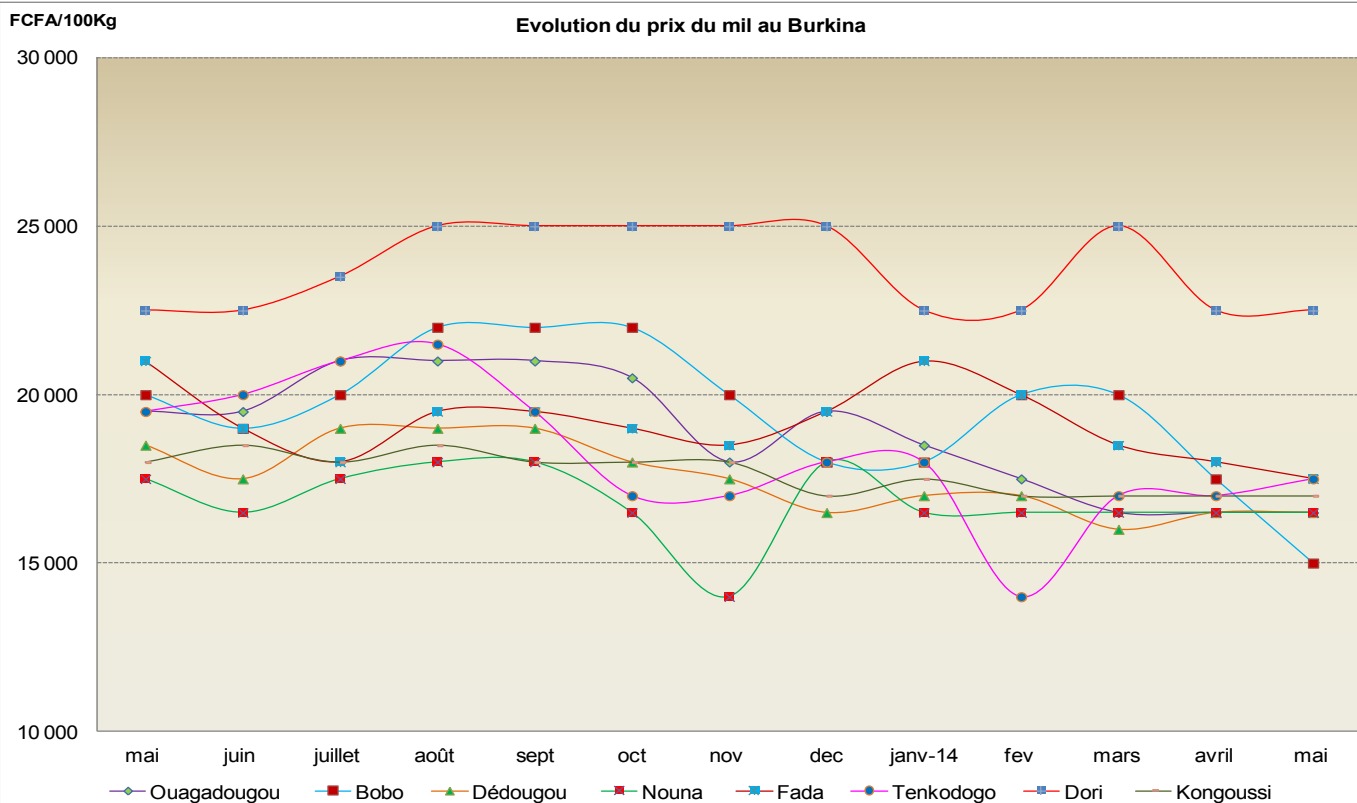
Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs
Ouagadougou	Sankaryaré	33 000	16 500	15 000	12 000
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	15 000	15 000	12 000
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	35 000	16 500	13 500	12 000
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	35 000	16 500	14 000	15 500
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	17 500	14 000	14 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	42 000	17 500	15 000	14 000
Sahel (Dori)	Dori	45 000	22 500	20 000	20 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	39 000	17 000	16 500	17 500

Commentaire général sur l'évolution des prix : début mai, la tendance générale des prix des céréales est à la stabilité. Cette évolution s'explique par la disponibilité des céréales sur les marchés et une demande très faible de la part des acteurs. Toutefois, des mouvements de hausse et de baisse ont été observés sur certains marchés. Les baisses les plus significatives ont été enregistrées pour le **riz** à Ouaga (-15%), pour le **mil** à Bobo (-14%), pour le **sorgho** à Dédougou (-4%) et pour le **maïs** à Bobo (-4%). Des hausses ont été enregistrées pour le **sorgho** à Dori (+14%), Kongoussi et Sankariaré (+3%), pour le **maïs** à Fada (+8%) et Kongoussi (+3%). Ces hausses sont consécutives à une forte demande de ces produits sur les marchés concernés.

L'analyse par région fait ressortir les marchés les moins chers : Ouagadougou pour le **riz**, Bobo pour le **mil**, Dédougou pour le **sorgho** et Ouaga, Bobo et Dédougou pour le **maïs**. Le marché de Dori est le plus cher pour l'ensemble des céréales.

Comparés à début mai 2013, les prix sont à la baisse ou stables, sauf à Ouagadougou pour le **sorgho** (+3%). Le prix du **mil** est en baisse, de -6% à Nouna à -25% à Bobo ; il est stable à Dori. Le prix du **sorgho** est stable à Bobo, Pouytenga et Dori ; sur les autres marchés, il est inférieur de -3% à Kongoussi à -15% à Fada. Le prix du **maïs** est stable à Dori et Kongoussi ; il est inférieur sur les autres marchés, de -3% à Pouytenga à -17% à Ouaga.

Comparés à la moyenne des 5 dernières années les prix sont globalement en baisse, sauf à Dori où ils sont en hausse pour tous les produits, à Bobo en hausse pour le riz (+2%), à Pouytenga pour le riz (+1%) et à Kongoussi pour le maïs (+2%).



2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA – Niger

Début mai, la situation alimentaire reste globalement calme, principalement grâce à la bonne disponibilité des céréales sur les marchés et à la stabilité relative des prix suite à l'opération de vente de céréales à prix modérés. Toutefois la situation reste difficile dans plusieurs localités déclarées vulnérables à l'issue de la campagne agricole 2013. La dégradation des conditions sécuritaires dans le nord Nigéria influence aussi la sécurité alimentaire de certaines populations frontalières ; dans la région de Diffa (Est du pays), la situation est particulièrement affectée par l'augmentation du flux migratoire du Nigéria vers le Niger à cause de la recrudescence des violences.

Agadez : la situation alimentaire se caractérise par une bonne disponibilité des céréales au niveau des principaux marchés céréaliers d'Agadez (notamment le mil, le maïs, le riz et le sorgho). Les prix sont stables comparés au mois précédent.

Zinder : la stabilité des prix des principales céréales (mil et sorgho) observée au cours du mois est synonyme d'une stabilité de la situation alimentaire par rapport au mois précédent. Les marchés sont faiblement approvisionnés en céréales locales et importées. Comparé au pouvoir d'achat de la population, le niveau actuel des prix des céréales reste élevé. Toutefois, l'opération vente de céréales à prix modéré organisée par l'Etat renforce la situation alimentaire dans les villages bénéficiaires.

Maradi : la situation alimentaire reste globalement bonne. Elle est caractérisée par une disponibilité des céréales locales et importées sur les marchés et une baisse des prix des céréales sèches par rapport au mois précédent.

Tillabéry : la situation demeure calme comparée au mois précédent. Le niveau d'approvisionnement des marchés s'est relativement amélioré suite aux importations en provenance du Burkina Faso. Conjugée à l'opération de vente de céréales à prix modérés, cette situation a permis de stabiliser les prix à leur niveau précédent. Dans la partie sud, la situation alimentaire est renforcée par la récolte du riz paddy sur les périmètres irrigués et les dernières récoltes de produits de contre saison. Dans les autres parties de la région, la situation alimentaire est moins favorable et nécessite que d'autres actions d'atténuation soient entreprises pour renforcer les opérations de vente de céréales et d'aliment bétail à prix modérés de l'Etat.

Dosso : la situation alimentaire est relativement bonne dans la région. Les marchés sont bien approvisionnés et les prix restent stables depuis 3 mois. La situation alimentaire est renforcée par la présence de produits maraîchers, la récolte du riz paddy sur les périmètres irrigués et les importations en provenance des pays voisins (Bénin et Nigéria).

AMASSA – Mali

La situation alimentaire demeure normale dans la majeure partie du pays et cela à la faveur des résultats de la dernière campagne agricole. Le niveau de reconstitution des réserves familiales est satisfaisant et on note une bonne disponibilité des céréales sur les marchés, et ceci à des prix relativement stables. On note également une meilleure fluidité des échanges céréaliers entre le nord et le sud, renforcée par les actions des partenaires humanitaires. Toutefois, 25 communes sont classées par le SAP « à risque de difficultés alimentaires » et 155 communes « à risque de difficultés économiques ».

D'autre part on constate que l'aggravation continue du déficit fourrager dans les régions nord et du centre réduit plus qu'habituellement la disponibilité en produits animaliers (lait, beurre, viande), détériorant ainsi la qualité du régime alimentaire des éleveurs.

Bamako : la situation est normale et stable grâce à la disponibilité des céréales et autres produits alimentaires.

Kayes : la situation alimentaire demeure normale dans la région. Les disponibilités cérésières, de moyennes à importantes, sont suffisantes pour satisfaire les besoins. Les stocks des Banques de Céréales répertoriés ce mois sont de 266,7 tonnes. Les stocks OPAM ont quant à eux réceptionné 500 tonnes de céréales.

Sikasso : la situation alimentaire demeure normale dans la zone. Elle est marquée par une bonne disponibilité cérésière sur les marchés et une stabilité quasi générale des prix.

Ségou : la situation alimentaire est satisfaisante au niveau de la région. Les prix des céréales de base (mil et sorgho) connaissent des mouvements de hausse qui, toutefois, n'affectent pas la situation et cela à la faveur des paiements en cours à l'OPAM.

Mopti : la situation alimentaire est normale en dépit de plusieurs communes répertoriées à risque de difficultés alimentaires dans la région. Les stocks alimentaires familiaux sont importants à moyens. Au niveau de l'OPAM, le SNS est de 1.253,3 tonnes alors que le SIE est de 120,3 tonnes de mil.

Gao : la situation reste globalement stable mais précaire au niveau nutritionnel. Les réserves alimentaires sont globalement faibles. Les échanges avec le sud du pays contribuent tout de même à améliorer la disponibilité en céréales. La situation est aussi renforcée par les appuis des partenaires humanitaires.

Tombouctou : la situation est marquée par de faibles réserves alimentaires familiales et une faible disponibilité cérésière sur les marchés. Toutefois, ces disponibilités sont suffisantes pour satisfaire les besoins des populations.

APROSSA – Burkina

La situation alimentaire est satisfaisante dans l'ensemble. Elle se traduit par une disponibilité des céréales sur les marchés mais aussi, en proportions moyennes, dans les greniers familiaux. L'animation du marché est caractérisée par une certaine morosité due à la faiblesse de la demande, les magasins céréaliers sont donc bien approvisionnés. On note aussi l'action des boutiques témoins qui contribue à améliorer l'accessibilité des ménages aux céréales.

Hauts Bassins : la situation alimentaire reste toujours satisfaisante dans la région. Elle est caractérisée par une bonne disponibilité des céréales sur le marché. Les populations continuent à avoir au moins deux repas par jour.

Mouhoun : la situation alimentaire demeure satisfaisante. Elle se caractérise par un bon niveau d'approvisionnement des marchés en céréales, à des prix accessibles aux populations. Les stocks paysans sont à un bon niveau, et les ménages arrivent à s'offrir au moins les deux repas par jour.

Gourma : la situation alimentaire reste bonne dans la région. Elle se traduit par une disponibilité des céréales sur les marchés à des prix accessibles pour la population, et par une disponibilité moyenne des stocks au niveau des ménages. Bien que s'activant pour la campagne hivernale 2014, les populations exercent de nombreuses activités génératrices de revenus qui vont du petit commerce à l'exploitation artisanale de l'or en passant par l'embouche, la pêche, etc.

Centre Est : la situation alimentaire des populations demeure toujours satisfaisante. Elle se traduit par une disponibilité des stocks au niveau des ménages et sur le marché. L'action des boutiques témoins renforce le niveau d'approvisionnement des populations en céréales.

Sahel : la situation alimentaire est stable dans la région. Elle est renforcée par les actions conjuguées des boutiques témoins à travers les ventes à prix social et la disponibilité des céréales et de divers produits sur le marché.

Centre Nord : La situation alimentaire est jugée satisfaisante. Elle se traduit par une disponibilité moyenne des céréales dans les ménages, chez les commerçants et dans les boutiques témoins.

3- Campagne agricole

Niger

En cette période, la situation agricole est caractérisée par le parachèvement des activités de maraîchage dans toutes les régions du pays à cause de l'assèchement de la plupart des points d'eau et du climat de forte chaleur. On observe un faible approvisionnement des marchés en légumes.

La situation agricole est aussi marquée par les travaux préparatoires sur les champs (amendement en fumier, défrichage...) en prélude à la prochaine campagne agricole d'hivernage.

Les premières pluies utiles ont été enregistrées dans quelques villages et certains producteurs ont procédé au semis du mil.

Sur les périmètres irrigués situés le long du fleuve Niger, la production du riz au titre de la campagne saison sèche 2013/2014 se poursuit, avec comme activité principale la récolte de paddy.

La situation pastorale se caractérise dans la zone nord par :

- un mauvais état d'embonpoint du cheptel ;
- une forte demande en aliments bétails de la part des éleveurs en vue de soutenir l'alimentation de leur cheptel déjà très affaibli par le manque des pâturages ;
- un tarissement des points d'eau de surface ;
- une forte concentration d'éleveurs autour des principaux points d'eau permanents (puits pastoraux, forages..) ;
- une baisse drastique des prix des petits ruminants (caprins et ovins) sur les marchés.

Mali

La campagne agricole 2013-2014 est actuellement marquée par la commercialisation des produits agricoles. Pour les cultures maraîchères et de contre saison, les activités se poursuivent partout où les conditions les permettent notamment en zone Office du Niger. Sur les marchés l'on observe encore une offre importante de produits maraîchers.

S'agissant de la campagne 2014-2015, les préparatifs sont en cours pour son bon déroulement. Le plan prévisionnel prévoit une production de 7.180.404 tonnes de céréales toutes spéculations confondues, dont 2.304.479 tonnes de riz. La production de coton attendue est de 525.000 tonnes.

Au niveau des paysans, la campagne est actuellement marquée par le nettoyage des champs, le transport et l'épandage dans les champs de la fumure organique et la mise en place du dispositif d'approvisionnement en engrais en lien avec les structures techniques d'encadrement.

Des premières manifestations pluvio-orageuses sont intervenues dans certaines zones du pays principalement le sud et le centre. La situation phytosanitaire reste calme.

L'état des pâturages est de moins en moins bon. On observe un déficit fourrager en nord, partiel au centre, ce qui accentue les mouvements du bétail vers les zones mieux fournies du centre et du sud du pays.

Burkina

La période est dominée par les actions de préparation des champs à travers les travaux d'aménagement pour l'entretien et la conservation des sols, l'entretien des fosses fumières, l'épandage de tiges, l'embouche, le petit commerce et l'artisanat dans certaines localités. Quelques pluies ont été enregistrées au cours du mois d'avril dans certaines régions du pays. La campagne de contre saison se poursuit au rythme du retrait progressif des cours d'eau et de la disponibilité en eau dans les localités propices à l'activité.

La baisse considérable du niveau des points d'eau pastoraux rend difficile l'abreuvement du bétail malgré l'arrivée des premières pluies au mois d'avril. Les pâturages deviennent de plus en plus rares d'où la poursuite du mouvement des animaux vers les zones relativement fournies.

A consulter > la lettre d'information publiée par l'ACMAD, le CILSS et Mali Météo concernant les « **Prévisions saisonnières des pluies, des caractéristiques agro-climatiques et des écoulements pour la saison des pluies 2014 en Afrique de l'Ouest, au Cameroun et au Tchad** ». Le dernier numéro (2 mai 2014) est disponible ici www.agrhymet.ne/PDF/Communique%20final_PRESAO17.pdf

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG, non exhaustif

Niger

Actions d'urgence :

- Poursuite des actions d'aide humanitaire en faveur des réfugiés maliens et nigériens placés dans les différents camps des régions de Tillabéry, Tahoua et Diffa ;
- Retour volontaire des réfugiés maliens vivant dans les camps situés le long de la frontière de la région de Tillabéry sous l'égide des gouvernements des 2 pays et de l'UNHCR.

Actions de développement :

- Poursuite des opérations de « Vente de céréales à prix modérés » par l'Etat à travers l'OPVN ;
- Poursuite des opérations de « Vente à prix modérés » d'aliments bétails par l'Etat.

Mali

Actions d'urgence :

- Poursuite de l'assistance aux populations vulnérables victimes des crises malienne et centrafricaine et du déficit pluviométrique. C'est ainsi que le gouvernement, en partenariat avec Word Vision et le Programme Alimentaire Mondial (PAM), vient de lancer une opération de distribution des vivres à la population vulnérable du cercle de Bandiagara victime de la mauvaise campagne pour un coût de 6 milliards de FCFA. Plus d'infos ici > www.essor.ml/bandiagara-distribution-de-vivres-a-la-population-vulnerable.html

Actions de développement :

- 5^{ème} Edition du Salon International de l'Agriculture (SIAGRI) du 18 au 26 avril. Plus d'infos ici > www.essor.ml/siagri-2014-que-des-bonnes-affaires.html
- 5^{ème} Conseil Supérieur de l'Agriculture, au cours duquel le Président de la République a décidé d'allouer 15% du budget à l'Agriculture et de subventionner le sac d'engrais de 50 kg sur toute l'étendue du pays à 11.000 FCFA. Plus d'infos ici > www.essor.ml/conseil-superieur-de-lagriculture-des-mesures-tres-incitatives.html
- Distribution dans la zone Office du Niger de 60 tonnes de semences améliorées accompagnées d'engrais à 2.400 exploitants agricoles démunis. Coût total 15 millions de FCFA. Pour plus d'infos voir ici > www.essor.ml/niono-2400-exploitants-agricoles-recoivent-des-semences-ameliorees-de-riz.html
- Avec l'appui de la Belgique, lancement le 27 avril du Programme de lutte contre l'insécurité alimentaire et la malnutrition dans les cercles de Nara et Niore du Sahel pour un coût de 10,3 milliards de FCFA. Pour plus d'infos voir ici > www.essor.ml/lutte-contre-linsecurite-alimentaire-un-programme-innovant-a-nara-et-niore.html
- Organisation de la 1^{ère} Edition des Journées Commerciales par le Projet CVC et partenaires à Sévaré du 2 au 4 mai. Les offres et les intentions d'achat enregistrées sont de 60.647 tonnes pour le riz décortiqué, riz paddy, mil et sorgho et les intentions d'achat totalisent 58.604 tonnes et les offres en vente de semences estimées à 1.933,5 tonnes. Pour plus d'infos voir ici > www.essor.ml/foire-agricole-de-mopti-une-edition-inaugurale-encourageante.html

Burkina Faso

Actions d'urgence :

- Poursuite dans certaines régions de la vente des céréales à prix social dans les boutiques témoins (Opération organisée par la SONAGESS).

Actions de développement :

- OCADES-CARITAS : campagne « Bouter la faim hors du Sahel ». Afin que tous les hommes puissent disposer du pain quotidien pour mener une vie juste et digne, L'OCADES CARITAS Burkina, en tandem avec CRS Burkina, à l'invitation des évêques du Burkina, prépare pour novembre 2014 un colloque sur la question de la faim et du droit à l'alimentation. Plus d'infos ici > www.lefaso.net/spip.php?article58760
- Journée Nationale du Paysan : la 17^e édition s'est déroulée du 10 au 12 avril 2014 à Fada N'Gourma, avec 138 producteurs distingués. Plus d'infos ici > www.lefaso.net/spip.php?article58754
- A la redécouverte du fonio dans les Hauts Bassins, une « initiative savoureuse » d'APROSSA Afrique Verte Burkina et d'Artisans du Monde pour la "Redynamisation de la filière fonio dans les Hauts Bassins". Plus d'informations sur le site du CFSI > <http://goo.gl/ugWos2>
- La firme américaine de biotechnologie Monsanto a lancé officiellement mardi 29 avril 2014 à Ouagadougou un programme social de 120 millions de FCFA pour les paysans burkinabè. Plus d'infos ici > <http://goo.gl/39rgLa>

5- Actions menées (avril 2014)

AcSSA – Niger

Formations :

- **Atelier « genre et développement »** du 29 au 30 avril 2013 à Niamey avec la participation 4 conseillères communales et 7 femmes transformatrices.
- **Facilitation d'une formation sur les techniques de séchage d'oignon** au profit de 5 responsables des coopératives féminines soutenues par le Prodex dans la région d'Agadez.

Commercialisation :

- Vente de 20 tonnes de paddy par 3 OP des zones de Tillabéry et Say ;
- Achat de 40 tonnes de mil par 5 BC de zone de Zinder pour une seconde reconstitution de stock.

Appui/conseil :

- Appui aux unions et fédérations pour la tenue de la comptabilité, le suivi de la gestion des stocks ;
- Appui aux banques d'intrants dans la gestion et le réapprovisionnement en intrants ;

- Suivi de la production au niveau des Unités de Transformation (UT) ;
- Appui à la mise en œuvre des activités du projet « Facilité Energie » à Agadez.

Autres activités :

- Etat des lieux (28 avril au 02 mai 2014) de 17 BC de la commune de Tillabéri et de leur union, soutenues par la coopération décentralisée Juvisy –Tillabéri ;
- Missions de sensibilisation dans les différentes zones sur la définition des modalités de cession stocks de céréales des OP de base et des fédérations au regard de la situation alimentaire dans les zones et de la situation des prix sur les marchés ;
- Mise en relation de l'unité de transformation des produits agricoles d'Agadez avec l'ONG Suisse Contact en vue d'un partenariat dans le cadre de son projet de formation et de création des emplois aux jeunes.

AMASSA – Mali

Formations :

- **Fonctionnement des coopératives** à l'intention de 27 auditeurs à Fatiné (Ségou) du 20 au 21 avril ;
- **Structuration en coopérative** : pour 22 auditeurs à Barouéli du 24 au 25 avril, et 25 participants à Koro du 26 au 27 avril.
- **Formation des formateurs** : formation de base de 23 formateurs relais endogènes dont 7 suppléants à Barouéli du 17-19 avril
- **Marketing** : à Koutiala pour 27 participants du 25 au 26 avril.

Commercialisation :

- Participation des UT de Kayes, Bamako, Koutiala et Mopti au SIAGRI. Résultats : environ 600.000 FCFA de chiffres d'affaires.
- Ventes de 9,9 tonnes de produits par les femmes de l'entrepôt de Kayes pour un chiffre d'affaire de 2.015.750 F CFA
- Au cours du mois, les ventes de produits transformés à Bamako par les UT se chiffrent à 7.017 kg pour une valeur de 6.865.545 FCFA ; 7 UT de Mopti ont effectué des ventes de 425 kg avec un chiffre d'affaire de 531.250 FCFA.

Appui/conseil :

- Suivi remboursement des crédits octroyés ;
- Suivi des stocks de matières premières, rotation des stocks de sécurité alimentaire et appui à la transformation au niveau des UT ;
- Appui à l'élaboration des plans de campagne agricole et assistance aux coopératives CAECJ ;
- Sélection des bénéficiaires du nouveau programme CONEMUND ;
- Fourniture de stocks aux bénéficiaires ;
- Suivi de la livraison des stocks au PAMP4P à Koutiala, Ségou et Mopti.

Autres :

- Formation de 12 personnes de l'équipe technique en multimédia avec l'appui financier IICD du 3 au 5 avril ;
- Participation des zones de Ségou, Koutiala et Mopti au Forum Paysan P4P du à Ségou du 9 au 11 avril ;
- Réalisation de 2 sessions de formation pour 30 auditeurs en commercialisation / marketing des semences pour le compte d'ICRISAT du 15 au 18 avril.

APROSSA – Burkina

Formations :

- **Utilisation de la Plateforme d'information communautaire SIM Agri** : Dédougou (le 22 avril) avec 11 participants dont 2 femmes (producteurs, commerçants, transformatrices) ; Bobo (du 6 au 7 mai) avec 27 participants (producteurs, éleveurs) dont 5 femmes) de la Confédération Paysanne du Faso (CPF) ; Koupéla (le 7 avril) avec 11 participants (producteurs, commerçants) dont 5 femmes ;
- **Gestion comptabilité niveau IV** : Koupéla (du 1 er au 03 avril) avec 15 participants de 9 OP dont 05 femmes ; Dédougou (du 23 au 25 avril) avec 22 participants. dont 6 femmes pour un ensemble de 12 OP.
- **Genre et entrepreneuriat féminin** : à Ouagadougou du 22 au 23 avril avec 18 femmes.
- **Gestion d'entreprise** : à Ouagadougou du 24 au 25 avril avec 18 femmes.

Commercialisation :

- Atelier de négociation sur le fonio à Bobo le 8 avril avec 36 participants dont 14 transformatrices, 8 pileuses et 16 producteurs. 15 contrats signés pour 141 sacs de 60 kg de fonio pour un montant de 3.481.500FCFA ;
- Atelier de concertation sur les achats groupés à Bobo le 7 avril avec 23 participants ;
- Approvisionnement de 6 BC du Sahel au mois d'avril : 76 tonnes dont 4 tonnes de mil pour un montant total de 13 621 500 F ;
- Transaction à la bourse de Dori édition 2014 du 18 mars portant sur 52 tonnes (32 tonnes de mil et 20 tonnes de sorgho blanc) d'une valeur de 9.590.000FCFA.

Appuis conseil :

- Suivi recouvrement des dossiers de crédit et déblocage ;
- Suivi post formation www.simagri.net ;
- Suivi des transactions lors des différentes bourses ;
- Voyage d'échange à Léo du 2 au 4 avril avec 14 transformatrices ;
- Participation à la foire du fonio à Bomborokui du 2 au au 4 avril. Ont pris part à la foire, 4 UT accompagnées par APROSSA (2 de Bobo et 2 de Ouagadougou).